
Bursa et Cumalıkızık (Turquie) No 1452

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie

Bursa et Cumalıkızık : la naissance de l'Empire ottoman

Lieu

Bursa et Cumalıkızık, districts d'Osmangazi et Yıldırım
Province de Bursa
Turquie

Brève description

Bursa et Cumalıkızık forment une proposition d'inscription en série de huit sites qui illustrent la création d'un système urbain et rural fondateur de l'Empire ottoman au début du XIV^e siècle. Le bien illustre les fonctions principales de l'organisation sociale et économique de la nouvelle capitale qui se développa autour d'un nouveau centre civique. Ces éléments comprennent des quartiers commerciaux de khans, des kulliyes (institutions religieuses) comprenant des mosquées, des écoles religieuses, des bains publics et une cuisine pour les pauvres ainsi que le tombeau d'Orhan Ghazi, le fondateur de la dynastie ottomane. Un élément situé en dehors du centre historique de Bursa, le village de Cumalıkızık, le seul village rural de ce système, est destiné à montrer le soutien apporté par l'arrière-pays à la capitale.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'une proposition d'inscription en série de 8 sites.

1 Identification

Inclus dans la liste indicative

25 février 2000

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription

Aucune

Date de réception par le Centre du patrimoine mondial

31 janvier 2013

Antécédents

Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Consultations

L'ICOMOS a consulté son Comité scientifique international sur les villes et villages historiques ainsi que plusieurs experts indépendants.

Mission d'évaluation technique

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien du 8 au 12 octobre 2013.

Information complémentaire demandée et reçue de l'État partie

L'ICOMOS a envoyé une lettre à l'État partie le 27 septembre 2013 pour lui demander des informations complémentaires sur la sélection des éléments de la série, en particulier la contribution spécifique de chaque élément à la valeur universelle exceptionnelle, la justification du critère (ii) et l'analyse comparative, en insistant sur la sélection des éléments dans et autour de Bursa. L'État partie a fourni des informations complémentaires le 27 novembre 2013, qui comprenaient un résumé analytique révisé, des nouvelles justifications pour les critères, deux nouveaux éléments ajoutés à la série ainsi que quatre révisions des délimitations et de la zone tampon. Les informations complémentaires ont été intégrées dans les parties concernées ci-après.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS

6 mars 2014

2 Le bien

Description

La ville de Bursa (ou Brousse) s'étend sur le versant nord-ouest de l'Ulu Dağ (Olympe de Bithynie) dans le sud de la région de Marmara. Sept des éléments de cette proposition d'inscription sont situés dans la ville de Bursa et le huitième est le village de Cumalıkızık, à environ 8 km à l'est du centre historique dans la province de Bursa. Hormis ce dernier élément qui représente un village ottoman avec ses schémas ruraux d'occupation des sols, la proposition d'inscription présente les centres principaux de la nouvelle capitale de l'Empire ottoman naissant du début du XIV^e siècle, qui regroupent des fonctions religieuses et civiles et sont des exemples sélectionnés de centres civiques, religieux et commerciaux. Les huit sites sont décrits individuellement ci-après.

1. Kulliye d'Orhan Ghazi et ses environs

L'ensemble d'Orhan Ghazi à l'époque de sa création consistait en une mosquée, une madrasa (école religieuse), une cuisine publique et des bains publics construits à proximité du secteur du khan qui comprend plusieurs typologies de bâtiments commerciaux. La madrasa et la cuisine publique ont été démolies et sont aujourd'hui remplacées par un hôtel de ville de construction plus récente. La mosquée d'Orhan est la structure architecturale la plus ancienne de cet ensemble et présente des éléments décoratifs de la première époque ottomane. Le platane dans la cour, qui serait le plus vieil arbre de Bursa, se voit aussi attribuer

une valeur associée particulière et est devenu un symbole de la ville. L'ensemble d'Orhan Ghazi est le cœur de la ville et le premier élément bâti en dehors de la citadelle byzantine en 1339 ; il est donc considéré comme un jalon marquant le début de la production architecturale dans l'Empire ottoman.

Les ensembles commerciaux qui constituent une partie de cet élément consistent en plusieurs khans historiques construits aux prémices de l'époque ottomane. Parmi eux, l'Emir Khan, ou ancien marché couvert, qui a brûlé plusieurs fois depuis sa construction initiale, le Bedesten, qui était le quartier historique des banques ou de la Bourse, Ipek Khan, Geyve Khan, Fidan Khan et Koza Khan ainsi que Piriñ Khan.

2. Tombeaux d'Osman et d'Orhan Ghazi

Bursa fut conquise en 1326 par Orhan Ghazi, le fils d'Osman Ghazi qui donna son nom à l'empire. Osman Ghazi et Orhan Ghazi sont enterrés à Bursa et un mémorial unique indique l'endroit probable de leurs tombes. La structure actuelle qui commémore leurs deux tombeaux fut construite en 1863 à la suite de la destruction d'un ancien édifice ottoman lors du tremblement de terre de 1855. Les tombeaux sont situés à proximité du premier kulliye de la ville et ajoutés à ce premier centre d'intérêt religieux.

Les quatre éléments suivants sont des ensembles qu'on appelle kulliyes, qui associent plusieurs composantes : mosquées, écoles islamiques (madrasa), cuisines publiques (imaret) et bains publics. Ils continuent de fonctionner comme centres religieux et sociaux. Bien qu'ils ne soient pas une invention des Ottomans – les kulliyes existaient déjà du temps des Seldjoukides –, les kulliyes de Bursa devinrent des centres d'intérêt importants et le cœur de quartiers résidentiels urbains qui se développèrent autour.

3. Ensemble de Hüdavendigâr (Murad Ier)

Construit par Murad Ier en 1363, ce kulliye signe le début de l'expansion de la ville vers l'ouest. Cet ensemble comprend une mosquée, une madrasa, une cuisine publique et des bains ainsi qu'un tombeau royal. La mosquée et la madrasa sont associées en une seule structure dans laquelle la madrasa occupe le premier étage de la mosquée, toutes deux étant richement décorées avec des ornements et des motifs byzantins. L'ancienne cuisine fut reconstruite après le tremblement de terre de 1855 et est aujourd'hui utilisée comme centre culturel communautaire.

4. Eski Kaplıca (ancien bain turc)

Eski Kaplıca est l'ancien bain thermal de Bursa à proximité du kulliye de Murad Ier. Sa date de construction exacte n'est pas connue mais des recherches suggèrent qu'il a pu être construit par Murad Ier sur les fondations d'une ancienne structure byzantine. Il est toutefois très différent de tous les autres bains publics ottomans par sa conception et ses matériaux de construction, qui témoignent des styles architecturaux de l'ère byzantine.

5. Ensemble de Yıldırım (Bayezid Ier)

La construction de cet ensemble commença sous Yıldırım Bayezid en 1390 ; il est considéré comme le plus imposant des ensembles ottomans de Bursa. Construit le long de la limite est de l'ancienne ville ottomane, il devint un important centre d'étude. L'hôpital qu'il renferme a été reconstruit récemment et remplit toujours sa fonction originelle d'hôpital ophtalmologique. Le seul élément de ce kulliye à ne pas avoir survécu est la cuisine publique.

6. Ensemble de Yeşil (Mehmed Ier)

Commencé sous le sultan Mehmed Ier en 1419, cet ensemble est censé symboliser la renaissance du pouvoir ottoman défait par Timour en 1402. Sa mosquée, souvent appelée Mosquée verte, est couverte de tuiles vernissées d'Iznik et considérée comme une des grandes œuvres d'art ayant marqué la production de faïence. La simplicité de ses formes associée à l'opulence de la décoration confère à l'architecture un caractère très particulier. L'ensemble a connu plusieurs changements d'utilisation ; alors que la mosquée est toujours en fonction, le bain turc sert d'atelier d'artiste et la madrasa abrite aujourd'hui le musée d'art islamique turc. L'imaret toutefois reste une cuisine publique qui continue de servir des repas.

7. Ensemble de Muradiye (Murad II)

Le dernier des ensembles édifés par les sultans ottomans à Bursa est celui de Muradiye, dont la construction commença en 1426. Il contient aussi le premier exemple de hazire (cimetière) qui comprend 12 tombeaux des membres de la famille de Murad II. Actuellement, des activités de conservation sont en cours pour la mosquée ainsi que les tombeaux, les deux seuls éléments toujours voués à leur fonction d'origine. La madrasa est transformée en dispensaire, la cuisine publique en restaurant et les bains en centre destiné aux membres de la communauté souffrant de handicaps physiques.

8. Village de Cumalıkızık et ses forêts et terres cultivées

Le village de Cumalıkızık fut fondé lorsque les Ottomans établirent leur première capitale à Bursa, à laquelle les villages environnants apportaient un soutien logistique. C'est un village waqf, ce qui signifie que ce village était un don du pouvoir à la population, mais dont les revenus et les productions alimentaient à leur tour la cour du sultan. Cumalıkızık est le seul village subsistant parmi les quelques villages waqf qui existaient auparavant. Il a conservé l'essentiel de son schéma d'établissement et de son environnement d'origine et il est censé apporter la référence existante la plus proche de l'aspect que pouvait avoir un village ottoman de l'époque. L'établissement avec sa relation au paysage agricole environnant sur les pentes du mont Ulu Dağ illustre les caractéristiques du paysage rural ottoman qui assurait le ravitaillement de la capitale.

Histoire et développement

Au XIII^e siècle, l'État anatolien seldjoukide fut détruit par les invasions mongoles, donnant naissance à plusieurs principautés plus petites qui déclarèrent leur indépendance. La transition de Bursa de son statut antérieur de principauté à celui de nouvelle capitale de l'Empire ottoman commença avec la reddition de la ville à Osman Bey en 1326. Sous le règne de son fils, Orhan Ghazi, reconnu aujourd'hui comme le fondateur de l'Empire ottoman, la ville fut désignée comme sa première capitale.

L'objectif global du développement de Bursa fut d'offrir un nouveau centre religieux et civil à l'empire, avec des institutions religieuses pour l'éducation et la charité, des marchés pour le commerce et une infrastructure pour la subsistance et la défense. Les registres historiques font référence à deux grandes institutions qui facilitèrent et accélèrent la phase de fondation de la ville et jouent encore un rôle actif dans la gestion contemporaine du bien en série proposé pour inscription : les établissements des ahî et les fondations waqf.

L'essor de Bursa en tant que grand centre de production et de commerce dans la dernière partie du XIV^e siècle suivit les conquêtes d'Antalya et d'Alanya qui, de ce fait, expédièrent leur produits depuis la Méditerranée orientale jusqu'à Bursa. Grâce au passage de plusieurs grandes routes commerciales par Bursa au tournant du XV^e siècle, la ville devint une plaque tournante du commerce des épices. Selon le dossier de proposition d'inscription, Istanbul fut conquise en 1453 et devint la nouvelle capitale de l'Empire ottoman, ce qui donne l'impression que Bursa resta la capitale de 1335 à 1453. Toutefois, le dossier de proposition d'inscription omet de préciser que la capitale avait déjà été déplacée en 1413 vers la deuxième capitale d'Adrianople, ou Edirne, un événement qui contribua à la transformation de Bursa avant 1453. En dépit du départ des sultans pour Edirne et Istanbul, Bursa poursuivit son extension, comme le montrent l'ensemble de Yeşil (Mehmed I^{er}) et celui de Muradiye (Murad II) construits à cette époque, et son influence commerciale se poursuivit jusqu'à ce que, au XVII^e siècle, elle commence à être affectée par les pillages survenus durant les révoltes de Celali. L'importance commerciale de Bursa déclina encore au XVIII^e siècle du fait de l'industrialisation, au profit d'une diversification de l'activité vers la production de produits textiles dans d'autres contextes et de la création d'autres routes commerciales.

L'événement le plus marquant de l'histoire plus récente de Bursa est probablement le très grave séisme de 1855 qui détruisit la majorité des structures architecturales de la ville. Au cours des grandes entreprises de reconstruction qui suivirent la catastrophe, Bursa fut déclarée « modèle de ville ottomane ». Cette déclaration fut le point de départ d'une stratégie de restauration et de modernisation qui mit l'accent sur la reconstruction des monuments ottomans anciens et la réhabilitation des plans urbains et des structures de l'époque ottomane ancienne.

L'ICOMOS considère que cette phase de la reconstruction planifiée du XIX^e siècle des éléments ottomans après le tremblement de terre n'a pas été suffisamment traitée dans le dossier de proposition d'inscription. De même, l'ICOMOS considère que le dossier de proposition d'inscription ne prend pas suffisamment en compte les conséquences des troubles de la guerre en 1922 et les nécessaires réparations et rénovations des monuments de la ville qui ont suivi. Ces phases récentes de modernisation de la ville ottomane ont en réalité fortement marqué l'apparence contemporaine de la ville et sont essentielles à la compréhension de Bursa en tant que ville ottomane.

3 Justification de l'inscription, intégrité et authenticité

Analyse comparative

L'analyse comparative envisage les caractéristiques du développement urbain dans un contexte régional divisé entre plans urbains développés avant le XIV^e siècle et villes turques développées après le début du règne ottoman, avec une attention particulière accordée aux deux autres capitales ottomanes. Ensuite, dans une analyse comparative internationale, l'État partie envisage les plans et développements d'autres villes islamiques et des modèles d'urbanisation occidentaux, en insistant sur des villes des Balkans développées après le XIV^e siècle.

L'analyse régionale commence par une discussion sur les villes seldjoukides telles qu'Alaiye, Antalya, Kastamonu, Konya et Kayseri. Il en est conclu que les villes et les principaux ensembles construits à l'époque des Seldjoukides diffèrent de Bursa en ce que leur création et leur localisation ne procédaient pas d'une référence à la création et à l'extension spatiale de la ville, alors que Bursa fut créée en tant que ville modèle sur la base de principes d'urbanisme. Les sections suivantes sont consacrées aux villes d'influence ottomane, en particulier Edirne et Istanbul, qui sont considérées comme différentes de Bursa, du fait que la croissance d'Edirne s'est faite de manière concentrique et non pas selon une vision urbanistique et que les contributions ottomanes à Istanbul ont été intégrées dans des structures religieuses et commerciales préexistantes.

Parmi d'autres villes islamiques, celle d'Alep est considérée comme l'exemple le plus proche de Bursa, en particulier s'agissant de l'organisation spatiale de son bazar ; mais cet argument est pour le moins surprenant dans la mesure où le bazar d'Alep est largement antérieur aux influences ottomanes de la ville. Le Caire et Samarkand sont également discutés et l'État partie conclut que, bien que des similitudes puissent être identifiées entre les différentes villes, toutes à part Bursa étaient limitées dans leur développement urbain par leur contexte pré-ottoman.

L'ICOMOS considère que les arguments avancés pour Bursa sont convaincants d'un point de vue historique et théorique, car la ville s'est pour l'essentiel développée sous la domination ottomane. L'ICOMOS considère également que l'analyse comparative aurait été plus solide si elle avait pris en compte l'état de conservation des principaux éléments de la ville ottomane afin de déterminer si les manifestations physiques d'une ville ottomane ancienne à Bursa surpassent celles présentes dans d'autres contextes urbains.

La comparaison des structures urbaines est suivie par une comparaison des éléments individuels qui analyse différents éléments tels que les bazars, les kulliyes et les villages ottomans présents dans d'autres parties de la Turquie. L'ICOMOS approuve le jugement porté par l'État partie dans les informations complémentaires envoyées à la demande de l'ICOMOS selon lequel cette comparaison d'éléments individuels dans différentes parties du pays n'est pas pertinente pour étayer la sélection des éléments à Bursa.

L'analyse comparative ne met pas en lumière la raison pour laquelle, parmi toutes les structures d'origine ottomane qui subsistent dans et autour de Bursa, les huit éléments du bien proposés pour inscription ont été sélectionnés. Dans les informations complémentaires fournies à la demande de l'ICOMOS, l'État partie explique que la principale caractéristique partagée par les biens sélectionnés est leur création durant l'expansion de l'ancienne capitale ottomane et que le plan de la ville fut orienté par la construction de cinq kulliyes, qui sont tous inclus dans le bien proposé pour inscription.

L'ICOMOS considère que cet argument pourrait être problématique, car neuf autres kulliyes furent construits à Bursa à l'époque où elle était la capitale de l'Empire ottoman et qu'ils ont probablement aussi joué un rôle dans le développement urbain. L'État partie explique son choix par le fait que ces kulliyes n'ont pas été commandés par les sultans eux-mêmes mais par des personnages influents de la société. L'ICOMOS considère que l'idée que les kulliyes commandés par des personnages autres que les sultans n'ont pas influencé ou soutenu le concept d'urbanisme n'a pas été illustrée de manière convaincante.

L'ICOMOS considère également que, à côté des ensembles religieux et commerciaux, les quartiers résidentiels et le tracé des rues ont dû avoir une influence et un rôle décisifs dans le développement urbain de Bursa alors qu'ils ne sont ni inclus ni mentionnés dans le dossier de proposition d'inscription. L'ICOMOS considère par conséquent que, si Bursa est bien une ville modèle ottomane, la sélection des sites composant le bien dans Bursa et ses environs n'a pas encore été justifiée par l'analyse comparative.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager Bursa en tant que modèle exceptionnel de ville ottomane mais que l'approche d'une proposition

d'inscription en série et la sélection des éléments de la série n'ont pas été justifiés à ce stade.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Bursa trouva sa forme urbaine durant les années fondatrices de l'Empire ottoman et devint un modèle d'urbanisation pour toutes les villes turques ottomanes fondées par la suite.
- La ville initia une nouvelle approche du développement urbain basée sur la constitution d'ensembles de kulliyes disposés en des endroits stratégiques, servant d'embryons au développement de quartiers commerciaux et résidentiels, et tenant compte de la topographie de la ville.
- La permanence des ensembles construits par les premiers sultans ottomans a préservé les institutions plurifonctionnelles au centre de l'ancienne capitale ottomane, notamment celles aux fonctions sociales, commerciales et religieuses.
- Bursa ne fut pas seulement la première capitale des sultans ottomans, elle fut aussi la ville de leurs ancêtres ; elle bénéficia de ce fait d'un statut spécial aux yeux des sultans ottomans, favorisant sa préservation au fil de nombreux siècles.

L'ICOMOS considère que la justification qui fait de Bursa un modèle de ville ottomane, avec des parties importantes de son tissu urbain développées du temps des années fondatrices de l'Empire ottoman, est appropriée dans son principe. L'ICOMOS considère que plusieurs parties de la ville reflètent les caractéristiques ottomanes en raison de la conservation et de la reconstruction planifiée de Bursa en tant que modèle de ville ottomane au XIXe siècle, à la suite des terribles destructions provoquées par le tremblement de terre de 1855. Cependant, l'ICOMOS considère que l'influence du XIXe siècle sur l'apparence contemporaine de la ville et de ses éléments ottomans n'est pas explorée de manière satisfaisante dans le dossier de proposition d'inscription. L'ICOMOS considère également que l'approche qui consiste à se focaliser strictement sur les structures bâties ou commandées par les sultans ottomans au cours des premières années de la ville de Bursa en tant que capitale ottomane n'est pas été entièrement justifiée.

L'ICOMOS considère que la justification de l'approche en série qui consiste à inclure tous les kulliyes bâtis par les sultans ottomans pendant les années où la ville fut la capitale ainsi qu'un village représentatif dans le but de se concentrer sur la naissance de l'Empire ottoman correspond mal à l'état de conservation de la ville et à son développement contemporain. Les biens semblent fragmentés et, par conséquent, leur capacité à représenter le système de planification urbaine qui généra le développement et l'expansion d'une capitale s'en trouve limitée. Des fonctions importantes de la ville

– les quartiers résidentiels, le réseau des rues et les bâtiments de l'administration publique et du pouvoir ou les espaces publics – sont totalement absentes dans les éléments sélectionnés composant le bien.

L'ICOMOS considère que Bursa pourrait bien avoir la capacité de démontrer la valeur universelle exceptionnelle du bien par rapport à sa fonction de première capitale ottomane qui évolua et fut préservée au fil des siècles et en particulier au XIXe siècle en tant que modèle de ville ottomane. Toutefois, l'ICOMOS considère que la sélection des éléments de la série et l'approche en série en général n'ont pas été justifiées à ce stade. L'ICOMOS considère également que la relation de la ville à son arrière-pays agricole, en particulier la relation entre les éléments urbains et le village de Cumalıkızık, n'a pas été justifiée. L'ICOMOS considère que le village de Cumalıkızık n'apporte pas de contribution significative à la ville de Bursa en tant que première capitale ottomane qui se développa comme un modèle de ville ottomane.

Intégrité et authenticité

Intégrité

L'État partie indique que les éléments en série ont été sélectionnés pour représenter tous les éléments de la ville et un village, en tant que système de planification et de développement. Les parties composant le bien sont dites avoir été sélectionnées parmi les structures principales qui créèrent le système, permettant l'expansion d'une capitale nouvellement bâtie et établie en l'espace d'un court laps de temps. Les auteurs soutiennent de plus que les seuls éléments manquants du système d'origine complet sont quelques-uns des villages qui faisaient originellement partie du système mais qui n'ont pas préservé leur intégrité ou n'existent plus.

L'ICOMOS considère qu'il demeure contestable qu'un bazar comprenant plusieurs khans, cinq ensembles religieux avec mosquées, madrasas, cuisines publiques et bains ainsi qu'un village et son paysage agricole puisse réussir à représenter toutes les éléments requis pour le système de planification et de développement urbain d'une capitale du XIVe siècle. L'ICOMOS considère que le dossier de proposition d'inscription comporte peu d'indications concernant le plan urbain en termes spatiaux dans ses rapports à des structures défensives, des systèmes de routes, des portes ou des quartiers résidentiels. L'ICOMOS considère que des éléments supplémentaires pourraient devoir être ajoutés et que l'approche qui consiste à sélectionner plusieurs segments en série dans un tissu urbain pourrait ne pas être idéale pour représenter le développement d'un plan ou d'un système urbain.

Du point de vue de l'intégrité, il doit être déclaré qu'aucun des ensembles de type kulliye ne demeure intact, ni dans son ancienne structure architecturale ottomane ni dans sa fonction. Les ensembles des kulliyes de Hüdavendigâr, Yıldırım et Orhan Ghazi ont nécessité plusieurs

interventions et reconstructions majeures après le tremblement de terre de 1855. De même, les coupoles recouvrant les tombeaux d'Osman et d'Orhan Ghazi sont des constructions postérieures au tremblement de terre. Les ensembles de type kulliye qui conservent leurs quatre éléments caractéristiques sont rares, en particulier les cuisines publiques et les bains sont souvent perdus. L'ICOMOS considère que compte tenu de la sélection actuelle de la série qui porte sur les kulliyes des sultans, ces éléments manquants réduisent le caractère intact et complet du site. L'ICOMOS considère que, même quand on envisage les sites individuels, plusieurs (kulliye d'Orhan Ghazi et ses environs, tombeaux d'Osman et d'Orhan Ghazi, ensemble de Hüdavendigâr (Murad Ier), ensemble de Yıldırım (Bayezid Ier) et ensemble de Muradiye (Murad II)) ne remplissent pas la condition d'intégrité par rapport à la valeur universelle exceptionnelle proposée.

L'ICOMOS considère que l'intégrité de la série dans son ensemble n'a pas été justifiée et que l'intégrité de plusieurs sites individuels n'a pas été démontrée.

Authenticité

L'examen de l'authenticité de la série est influencé par la valeur universelle exceptionnelle proposée de Bursa et Cumalıkızık qui fait référence à la naissance de l'Empire ottoman en insistant sur la construction de ses éléments au XVe siècle et au début du XVIe siècle sous les cinq premiers sultans ottomans. Dans ce contexte, on peut considérer comme une limitation de l'authenticité le fait que plusieurs structures architecturales de la série soient des reconstructions du XIXe siècle, en particulier des reconstructions planifiées de structures antérieures, à la suite du grand tremblement de terre très destructeur de 1855. D'autres structures, par exemple plusieurs des unités commerciales dont le marché Emir Khan, ont été détruites par un incendie et reconstruites.

Dans presque chaque ensemble, des changements d'utilisation et de fonction ont été enregistrés. Dans l'ensemble de Muradiye par exemple, la madrasa sert de dispensaire, la cuisine publique de restaurant et les bains de centre destiné aux membres de la communauté souffrant de handicaps physiques. Dans l'ensemble de Yesil, le bain turc sert d'atelier d'artiste et la madrasa abrite aujourd'hui le musée d'art islamique turc. Ces changements réduisent l'authenticité de l'utilisation et de la fonction et certains ont demandé une adaptation des lieux modifiant la substance et la conception des structures architecturales, ce qui réduit aussi l'authenticité des attributs physiques.

Le village de Cumalıkızık dans son paysage agricole offre une perception globale d'un plus haut degré d'authenticité. Les maisons ont presque toutes gardé leur fonction résidentielle et le village semble conserver une atmosphère particulière rappelant les temps anciens. Plusieurs aspects, tels la disposition du village, la forme et le plan des maisons, les matériaux utilisés pour leur construction, en particulier la pierre locale pour le rez-de-

chaussée, le bois pour les étages supérieurs et la typologie des toits, donnent une impression d'immuabilité alors que beaucoup sont des reconstructions du XIXe siècle et que des réparations régulières au fil du temps ont été effectuées.

L'ICOMOS considère que le bien et plusieurs de ses éléments en série pourraient avoir le potentiel de remplir les conditions d'authenticité si les programmes de reconstruction et de modernisation de la ville modèle ottomane de Bursa pouvaient être envisagés comme faisant partie de l'apparence actuelle de Bursa en tant que ville ottomane. L'ICOMOS considère par conséquent que les conditions d'authenticité de Bursa en tant que ville de naissance de l'Empire ottoman n'ont pas été remplies par rapport à la valeur universelle exceptionnelle. Pourtant, l'ICOMOS considère que la ville de Bursa et la plus grande partie des éléments de la série ont la capacité de remplir les conditions d'authenticité par rapport à la conception de Bursa en tant que première capitale de l'Empire ottoman qui devint un modèle de ville ottomane dès sa formation au XIVe siècle et renforça ce rôle aux XIXe et XXe siècles.

L'ICOMOS considère que l'authenticité de la série dans son ensemble n'a pas été justifiée par rapport à la valeur universelle exceptionnelle proposée et que l'authenticité des sites individuels qui composent la série n'a été que partiellement démontrée.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité de la série dans son ensemble n'ont pas été justifiées ; de même, pour les sites individuels, les conditions d'intégrité et d'authenticité n'ont pas été entièrement remplies.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (i), (ii), (iii), (iv) et (vi).

Critère (i) : représenter un chef-d'œuvre du génie créateur humain ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que l'établissement de la capitale ottomane dans un laps de temps très court de quelques années avec toutes ses institutions essentielles est considéré comme un acte de grande maîtrise. L'État partie ajoute que l'introduction de la nouvelle approche de planification urbaine basée sur la vision d'un système urbain pour la ville est la marque du génie créateur d'Orhan Ghazi.

L'ICOMOS considère que les approches de planification des villes basées sur une vision et des préoccupations stratégiques ont existé dans plusieurs civilisations avant l'époque ottomane, même si les manifestations physiques sont très différentes. L'ICOMOS ne considère pas que l'état de conservation de Bursa permette d'envisager la ville comme un chef-d'œuvre de la planification urbaine ou d'un système reflétant le génie créateur humain.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié.

Critère (ii) : témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que Bursa, en tant que première capitale de l'Empire ottoman, fut d'une importance cruciale comme référence pour le développement des villes ottomanes ultérieures. La nouvelle approche du développement urbain qu'Orhan Ghazi introduisit, en construisant ses ensembles hors des murs de la ville, fut adoptée et poursuivie par les successeurs du sultan.

L'ICOMOS considère que cette justification est en principe applicable mais devrait aussi prendre en compte l'évolution des premiers ensembles urbains ottomans et de la ville au fil du temps pour devenir les villes ottomanes plus récentes qui subsistent aujourd'hui. L'ICOMOS considère que Bursa pourrait justifier le critère (ii) en tant que modèle de ville ottomane établie au XIVe siècle et restaurée dans la tradition ottomane au XIXe siècle. L'ICOMOS ne considère pas que l'élément de la série du village de Cumalıkızık puisse justifier le critère (ii).

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié pour la série dans son ensemble à ce stade.

Critère (iii) : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que les témoignages du mode de vie ottoman à Bursa et Cumalıkızık sont exceptionnels. Cela vaut pour la vision particulière de la culture des marchands qui est censée avoir influencé la ville jusqu'à nos jours ainsi que pour la continuation de la vie rurale à proximité de la ville.

L'ICOMOS considère que Bursa a été influencée par les traditions ottomanes au fil des siècles et qu'il est difficile de séparer les éléments des premières 100 années de l'Empire ottoman de tous les autres témoignages créés au cours des siècles ultérieurs du règne ottoman. L'ICOMOS considère que Bursa pourrait receler des témoignages exceptionnels de la civilisation ottomane mais que les éléments en série sélectionnés ne suffisent pas à offrir une impression globale de témoignage sur les traditions culturelles de l'ère ottomane. Dans les informations complémentaires fournies par l'État partie le 27 novembre 2013, ce critère n'était plus suggéré. Comme l'ICOMOS considère que ce critère pourrait potentiellement être démontré pour une sélection différente d'éléments constitutifs, il reste inclus dans le présent rapport.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié pour la série dans son ensemble à ce stade.

Critère (iv) : offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que Bursa est un exemple exceptionnel de ville ottomane ancienne avec ses khans, bedesten, mosquées, madrasas, quartiers résidentiels, tombeaux, bains et ensembles (kulliyes et village). Un plan architectural unique a été développé à Bursa, qui est appelé le « style de Bursa (style de Brousse) » ou plan « en T inversé » dans les publications sur l'histoire architecturale turco-ottomane.

L'ICOMOS considère qu'aussi bien la typologie urbaine de Bursa en tant que modèle de ville ottomane que le style architectural particulier de Bursa ou plan « en T inversé » pourraient être considérés comme un type exceptionnel de structure ou de plan urbain qui illustre la planification de la ville et la création de l'Empire ottoman. Toutefois, l'ICOMOS considère que tous les éléments actuellement proposés pour inscription ne contribuent pas à ce critère. L'ICOMOS considère aussi que, pour illustrer le développement d'une typologie urbaine, toutes les caractéristiques urbaines essentielles, y compris les voies de circulation, les espaces publics, les quartiers résidentiels et autres éléments caractéristiques du schéma urbain devraient être inclus. L'ICOMOS considère également que le village de Cumalıkızık n'illustre pas une typologie urbaine exceptionnelle, qui pourrait être justifiée sur la base de ce critère.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié pour la série dans son ensemble à ce stade.

Critère (vi) : être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que Bursa est directement associée avec d'importants événements historiques, mythes, idées et traditions de la première période ottomane. L'État partie souligne l'image dite mystique de la ville, liée à la présence des tombeaux des premiers sultans ottomans.

L'ICOMOS considère que Bursa est étroitement liée à l'histoire du début de l'Empire ottoman et de ses premiers sultans et contient aussi les tombeaux de ces personnages. Toutefois, l'ICOMOS voudrait rappeler que la Convention du patrimoine mondial est une convention basée sur un bien ou un site, sans mandat pour la commémoration des personnages historiques les plus remarquables. Bien que les événements historiques, les mythes et les idées liés à leur époque puissent potentiellement être envisagés sur la base de ce critère, il serait nécessaire de démontrer comment ils peuvent être perçus comme exceptionnels au niveau

mondial et en quoi exactement ils sont associés au bien proposé pour inscription.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié à ce stade.

L'ICOMOS considère que l'approche en série n'est pas encore justifiée et que la sélection des éléments de la série n'est pas encore appropriée.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les critères selon lesquels le bien a été proposé pour inscription n'ont pas été justifiés pour la série dans son ensemble à ce stade.

4 Facteurs affectant le bien

Plusieurs éléments du bien, en particulier le quartier commercial avec ses khans, sont affectés négativement par la circulation dense plusieurs fois par jour, par les encombrements, le bruit et la pollution de l'air qui en résultent. Un nouveau système de tramway a été récemment inauguré dans la partie nord de la ville et il est à espérer que la ville va réétudier le réseau de transport public autour et entre les éléments du bien. Le problème de la circulation automobile entraîne celui du stationnement, qui est un autre facteur affectant tous les éléments constitutifs du bien, y compris ceux qui sont théoriquement des zones piétonnes. Avec l'éventuelle augmentation de la pression liée au tourisme, le problème du stationnement pourrait empirer, surtout au village de Cumalıkızık dont les rues étroites n'offrent que peu, voire pas de possibilités de stationnement.

L'État partie entend répondre à ces problèmes en accélérant les projets prévus de transports publics à grande échelle tels que le système de métro léger. L'ICOMOS considère qu'une réduction de la circulation automobile contribuerait à la conservation du bien mais que tout plan de développement de nouvelle infrastructure de transport doit être soigneusement étudié par une évaluation d'impact sur le patrimoine afin de prévenir tout impact négatif sur le bien.

Seules 60 % des maisons du village de Cumalıkızık sont actuellement occupées par des locataires, ce qui illustre les effets du phénomène mondial de migration urbaine. Toutefois, l'ICOMOS s'inquiète de ce que l'abandon progressif du village présente un risque pour sa préservation et puisse entraîner à court terme un déséquilibre entre les habitants et les visiteurs. L'ICOMOS considère que des précautions sont à prendre pour éviter que Cumalıkızık ne devienne un musée vide et un village consacré à l'hébergement touristique, ce qui réduirait considérablement l'authenticité de cet élément de la série et pourrait mener à un processus d'embourgeoisement non désiré.

Bursa est situé sur la faille nord-anatolienne, une zone d'activité sismique importante. La ville de Bursa fut

d'ailleurs sévèrement endommagée par un tremblement de terre survenu en 1855 et depuis lors elle connaît régulièrement des séismes, le dernier remontant à 1999. La Direction provinciale de Bursa pour la gestion des catastrophes et des situations d'urgence a préparé des plans d'action et de prévention des catastrophes à l'échelle de la ville. Le feu est encore un autre risque, en particulier dans les quartiers historiques qui sont inaccessibles aux véhicules de pompiers. Lors d'un récent projet de renforcement des mécanismes de lutte contre les incendies, des bouches d'incendie supplémentaires ont été installées dans ces zones. Des équipes de pompiers volontaires ont été formées à l'utilisation des armoires d'incendie dans les zones inaccessibles des khans et de Cumalıkızık.

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont les séismes, la circulation automobile et l'embourgeoisement du village de Cumalıkızık.

5 Protection, conservation et gestion

Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

Les délimitations entourent dans tous les cas les zones protégées existantes. Dans le cas des cinq kulliyes, elles coïncident aussi avec les parcelles d'origine réservées pour les ensembles à l'époque de leur création. Cela crée de la continuité entre les délimitations des ensembles du XIV^e siècle et les sites historiques contemporains, garantissant que tous les monuments se trouvent bien à l'intérieur de leurs délimitations. L'État partie a soumis des délimitations révisées le 27 novembre 2013 dans lesquelles il a introduit les deux éléments de la série que sont les tombeaux d'Osman et d'Orhan Ghazi et Eski Kaplıca (anciens bains turcs), ainsi que des révisions des délimitations de quatre autres biens.

L'ICOMOS considère que les délimitations des éléments composant la série sont en principe trop étroitement tracées pour refléter une vision et des schémas de développement urbain. Les éléments de la série sont censés illustrer l'expansion et la formation de la ville mais ne font que projeter quelques points de référence religieux de ce processus. L'ICOMOS considère que la sélection en série des sites composant le bien et donc les délimitations sont inappropriées.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les délimitations du bien proposé pour inscription et de sa zone tampon ne sont pas appropriées pour refléter la création d'un système urbain.

Droit de propriété

Jusqu'en 1936, tous les khans et beaucoup des monuments situés dans l'ensemble d'Orhan Ghazi appartenaient au waqf, mais aujourd'hui, nombre d'entre eux ont été transférés à des propriétaires privés. En dehors des biens privés qui constituent une majorité (67 %), 29 % restent entre les mains du waqf (œuvre

caritative) et les 4 % restants sont un bien public. Le kulliyé de Hüdavendigâr est entre les mains du waqf (58 %), de propriétaires privés (33 %) et publics (9 %). Pour le kulliyé de Yıldırım, 73 % sont la propriété du waqf, avec juste 20 % de propriétaires privés et les 7 % restants reviennent au public. Pour le kulliyé de Yesil, la propriété privée domine, avec 66 %, le reste se partageant entre le waqf (10 %), la municipalité (7 %) et l'État (17 %). Dans l'ensemble de Muradiye, 74 % des biens sont privés, 13 % sont contrôlés par le waqf et les 13 % restants sont des biens publics et de l'État. Au village de Cumalıkızık, 78 % des maisons appartiennent à des propriétaires privés, 11 % sont gérés par le waqf et les 11 % restants sont détenus par l'État. Les données sur la propriété n'ont pas été fournies pour les deux derniers éléments proposés pour inscription, à savoir les tombeaux d'Osman et d'Orhan Ghazi et Eski Kaplıca (bains turcs anciens).

Protection

Tous les éléments composant la série présentés dans le dossier de proposition d'inscription sont protégés par les dispositions de la loi pour la protection du patrimoine culturel et naturel en tant que sites du patrimoine urbain. Cette loi a été adoptée en 1983 et permet la désignation au niveau national du patrimoine historique, culturel et naturel. Aucune information n'a été communiquée concernant les deux éléments supplémentaires récemment ajoutés à la série dans les informations complémentaires fournies le 27 novembre 2013.

La protection légale requiert que, pour la préservation et l'utilisation des sites du patrimoine urbain, toute demande ou tout plan de construction ou de développement d'infrastructure soit évalué par le Bureau régional de la conservation. Les structures dépendant du waqf requièrent un accord supplémentaire de la Direction générale des waqfs (œuvres caritatives). Les zones tampons de tous les sites proposés dans la ville sont incluses dans la zone de protection urbaine de Bursa et les demandes de construction dans les zones tampons devront aussi passer par le Bureau régional de la conservation.

À Cumalıkızık, le système de protection national est renforcé par des mécanismes de protection traditionnels, en particulier la mise en place communale d'abris de protection sur les bâtiments élevés pendant des périodes spécifiques. Pour le centre historique de Bursa, la zone de protection urbaine, les règles de politique et les prescriptions stipulées par la législation du patrimoine sont traduites dans les programmes de planification municipaux, y compris concernant les dispositions très strictes pour la hauteur et le type des constructions, ainsi que leur style, les matériaux et les couleurs employés.

L'ICOMOS considère que la protection légale en place est appropriée et que sa mise en œuvre est efficace.

Conservation

Toutes les structures architecturales des éléments de la série ont été inventoriées dans le cadre de leur

classement officiel en tant que monuments nationaux. Les inventaires se trouvent non seulement à l'Unité de gestion du site de Bursa mais sont aussi intégrés aux archives de la municipalité métropolitaine de Bursa et ses deux municipalités de district. Deux annexes (2A-1 et 2A-2) du plan de gestion contiennent un résumé de l'inventaire des éléments de la série.

L'état de conservation des éléments de la série diffère souvent en fonction de leur date de construction d'origine. Nombre de monuments ont été restaurés après le tremblement de terre destructeur de 1855 et d'autres ont été restaurés ou réhabilités pour permettre une réutilisation des lieux. Ces activités de restauration ont été essentiellement entreprises à l'aide des mêmes matériaux, techniques et détails de construction que ceux utilisés pour la construction d'origine, parfois sans possibilité de distinguer les ajouts ultérieurs ou de lire facilement l'âge d'une structure architecturale.

Les mesures de conservation mise en place permettent de maintenir l'état actuel du site et sont mises en œuvre en fonction de plans de conservation à court, à moyen et à long terme fournis dans le plan de gestion. Les traitements de conservation sont effectués selon les normes internationales établies et par des professionnels spécialisés ayant bénéficié de formations adaptées, souvent de niveau universitaire. L'entretien est effectué en coopération avec les communautés locales ou religieuses du waqf ou par les propriétaires privés qui informent et consultent les autorités compétentes si nécessaire. L'ICOMOS considère que les activités de conservation entreprises et les plans de conservation établis dans le cadre du plan de gestion semblent efficaces et appropriés.

L'ICOMOS considère que les activités et les plans de conservation ainsi que les mécanismes d'entretien continu en coopération avec les parties prenantes locales semblent appropriés.

Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

L'administration centralisée de la Turquie a facilité la protection des éléments proposés pour inscription au plus haut niveau. La responsabilité ultime concernant les éléments composant la série revient au ministère de la Culture et du Tourisme en tant qu'institution centrale responsable de la conservation et de la gestion du patrimoine mobilier et immobilier classé au niveau national. Dans les régions, les autorités nationales sont soutenues par la direction régionale du Bureau pour la conservation des biens culturels qui assume l'entière responsabilité de la mise en œuvre des politiques patrimoniales.

Ce Bureau de la conservation est chargé d'approuver toutes les demandes de développement et de construction dans la zone de protection du bien, tel que cela est décrit dans la section protection ci-avant. Le

Bureau étant également responsable de tous les éléments de la série, il forme la structure de gestion globale. Les questions de gestion quotidienne sont placées sous la responsabilité de la municipalité métropolitaine de Bursa qui a récemment créé une section patrimoine, intitulée Unité de gestion du site de Bursa, qui dépend de la Direction des études et projets de la municipalité métropolitaine de Bursa. Cette Unité est dotée d'un personnel professionnel très compétent et est autorisée à mener la gestion coordonnée de tous les éléments de la série par la mise en œuvre du plan de gestion. L'Unité assure aussi le suivi du bien conjointement avec des parties prenantes extérieures.

Un plan d'action global de préparation aux risques et aux catastrophes a été préparé par la Direction provinciale de la gestion des risques et des catastrophes de Bursa. Des formations sont régulièrement organisées avec l'administration localement responsable de chaque élément de la série afin de renforcer les capacités pour assurer une réponse efficace en cas de catastrophe, d'incendie ou de tremblement de terre.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

Le plan de gestion du bien soumis avec le dossier de proposition d'inscription a été officiellement approuvé en 2013 et est appliqué par le Service de gestion du site de Bursa. Il définit une vision spécifique et des objectifs stratégiques, mais l'ensemble reste plutôt une description des différents organes de gestion et processus juridiques. Il intègre des références claires à la valeur universelle exceptionnelle suggérée et est basé sur des analyses détaillées des opportunités et des besoins de gestion.

Les actions à entreprendre et les activités à lancer sont présentées dans des tableaux de plans d'action qui présentent les objectifs, descriptions, localisation, institutions responsables, ressources financières et calendriers pour chaque action. Un seul aspect manque, les indicateurs d'assurance qualité, mais ceux-ci sont aussi listés au dernier chapitre du plan de gestion. L'ICOMOS considère que le plan de gestion est un outil de gestion approprié dont la mise en œuvre devrait être poursuivie.

L'interprétation du bien dans son ensemble n'est pas fournie actuellement, bien que quelques-uns des éléments de la série disposent de petites installations d'interprétation. Par exemple, un plan de l'ancien kulliye d'Orhan Ghazi montre aux visiteurs les bâtiments qui ont conservé leur utilisation d'origine, ceux qui ont changé de fonction et ceux qui ont disparu. Toutefois, l'ICOMOS considère qu'il y a très peu de présentation et d'interprétation à destination des visiteurs et que les installations à cet effet devraient être améliorées sans créer d'impact visuel négatif sur les biens historiques.

Implication des communautés locales

Des représentants des communautés locales et des personnes individuelles se sont engagés dans cette

proposition d'inscription au travers de diverses activités officielles et consultations informelles. Au début du projet, la municipalité métropolitaine de Bursa a organisé un grand débat en 2011 qui visait à informer les habitants et les propriétaires des zones proposées pour inscription concernant les conséquences d'une inscription sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO et les conditions requises pour formuler une proposition d'inscription. De plus, un Symposium international sur les bazars (2010), un Symposium international de la culture de quartier (2012) et un Symposium sur l'architecture rurale et la vie rurale ont été organisés pour promouvoir la proposition d'inscription et sensibiliser un public plus vaste. L'ICOMOS considère que l'autorité de gestion est bien préparée pour assumer la gestion du bien et que le plan de gestion est un outil stimulant et de haute qualité guidant les processus de gestion.

En conclusion, l'ICOMOS considère que le système de gestion pour le bien en série dans son ensemble et le plan de gestion adopté et officiellement mis en œuvre sont appropriés mais que les installations d'interprétation et de présentation pourraient être améliorées.

6 Suivi

Le dossier de proposition d'inscription présente une brève liste de sept indicateurs de base qui restent à un niveau très général et n'offrent que des programmes de suivi élémentaires. L'ICOMOS recommande d'établir des indicateurs plus nombreux et plus détaillés qui permettraient de fonder les jugements sur les changements affectant l'état de conservation et les conditions de gestion. En particulier, les risques identifiés devraient être soigneusement suivis et l'identification régulière des maisons vides à Cumalıkızık apparaît un outil très utile dans ce contexte. L'ICOMOS recommande d'augmenter la liste des indicateurs pour inclure des sujets supplémentaires, tels que la circulation, et des normes plus détaillées et quantifiables pour l'interprétation des indicateurs.

L'ICOMOS considère que le système de suivi devrait être complété afin d'inclure d'autres sujets de préoccupation et des points de référence plus détaillés permettant de former un jugement approprié sur les changements de l'état de conservation.

7 Conclusions

Bursa est un exemple important sinon exceptionnel d'une ville ottomane à laquelle il fut souvent fait référence en tant que modèle de la ville ottomane pendant sa restauration et sa modernisation au XIXe siècle. Toutefois, l'ICOMOS considère qu'il est difficile de réduire les caractéristiques ottomanes de Bursa à la seule période du XVe siècle de l'Empire ottoman au cours de laquelle la ville fut la capitale. Bursa s'est développée sous le règne ottoman pendant

des siècles en tant que centre commercial florissant jusqu'aux terribles pertes infligées par le tremblement de terre de 1855. Toutefois, après cette catastrophe, la ville fut reconstruite sous la supervision de l'Empire ottoman en tant que modèle de ville ottomane. L'ICOMOS considère que les quelques éléments en série sélectionnés qui sont en majorité des structures religieuses ne sauraient représenter de manière appropriée les importantes caractéristiques urbaines ottomanes de Bursa.

Non seulement les ensembles commerciaux et religieux, mais aussi les quartiers résidentiels et le tracé des rues ont dû avoir une influence et un rôle décisifs dans le développement urbain de Bursa, mais ils ne sont pas inclus ni même mentionnés dans le dossier de proposition d'inscription. L'ICOMOS considère par conséquent que la sélection des sites composant le bien dans Bursa et ses environs n'a pas encore été justifiée par l'analyse comparative et devrait être révisée afin de permettre une représentation plus globale de Bursa en tant que modèle de ville ottomane. Cette représentation d'ensemble pourrait associer des aspects de la justification fournie dans le dossier de proposition d'inscription mais serait étendue pour prendre en compte les importants développements urbains qui se sont déroulés plus récemment.

L'ICOMOS considère que la justification de Bursa en tant que modèle d'une ville ottomane dont des parties importantes ont été développées au début de l'Empire ottoman est en principe appropriée. Il serait nécessaire de reconnaître et d'ajouter que plusieurs parties de la ville reflètent les caractéristiques ottomanes comme résultat de la volonté de reconstruction et de conservation de Bursa en tant que modèle de ville ottomane au XIXe siècle après les destructions à grande échelle de 1855. L'ICOMOS considère que l'influence du XIXe siècle sur les éléments ottomans n'est pas correctement explorée et que l'axe exclusif de la ville du XVe siècle en tant que capitale n'a pas été pleinement justifié. L'ICOMOS considère que le bien et plusieurs de ses éléments en série pourraient remplir les conditions d'intégrité et d'authenticité si l'axe de la proposition d'inscription était étendu pour inclure les programmes de reconstruction et de modernisation de Bursa en tant que modèle de ville ottomane.

L'ICOMOS considère que l'approche en série doit être réétudiée et les délimitations révisées afin de s'adapter à un concept élargi de la ville ottomane de Bursa. La protection légale des éléments en série actuellement proposés pour inscription est appropriée, et les approches de la conservation sont efficaces et professionnelles. Le système de gestion est satisfaisant et l'autorité de gestion responsable, l'Unité de gestion du site de Bursa, met en œuvre un plan de gestion satisfaisant et efficace. La présentation et l'interprétation destinées aux visiteurs pourraient toutefois être améliorées et les problèmes importants de circulation et de stationnement devraient être résolus.

8 Recommandations

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que l'examen de la proposition d'inscription de Bursa et Cumalıkızık : la naissance de l'Empire ottoman, Turquie, sur la Liste du patrimoine mondial soit **différé** afin de permettre à l'État partie de :

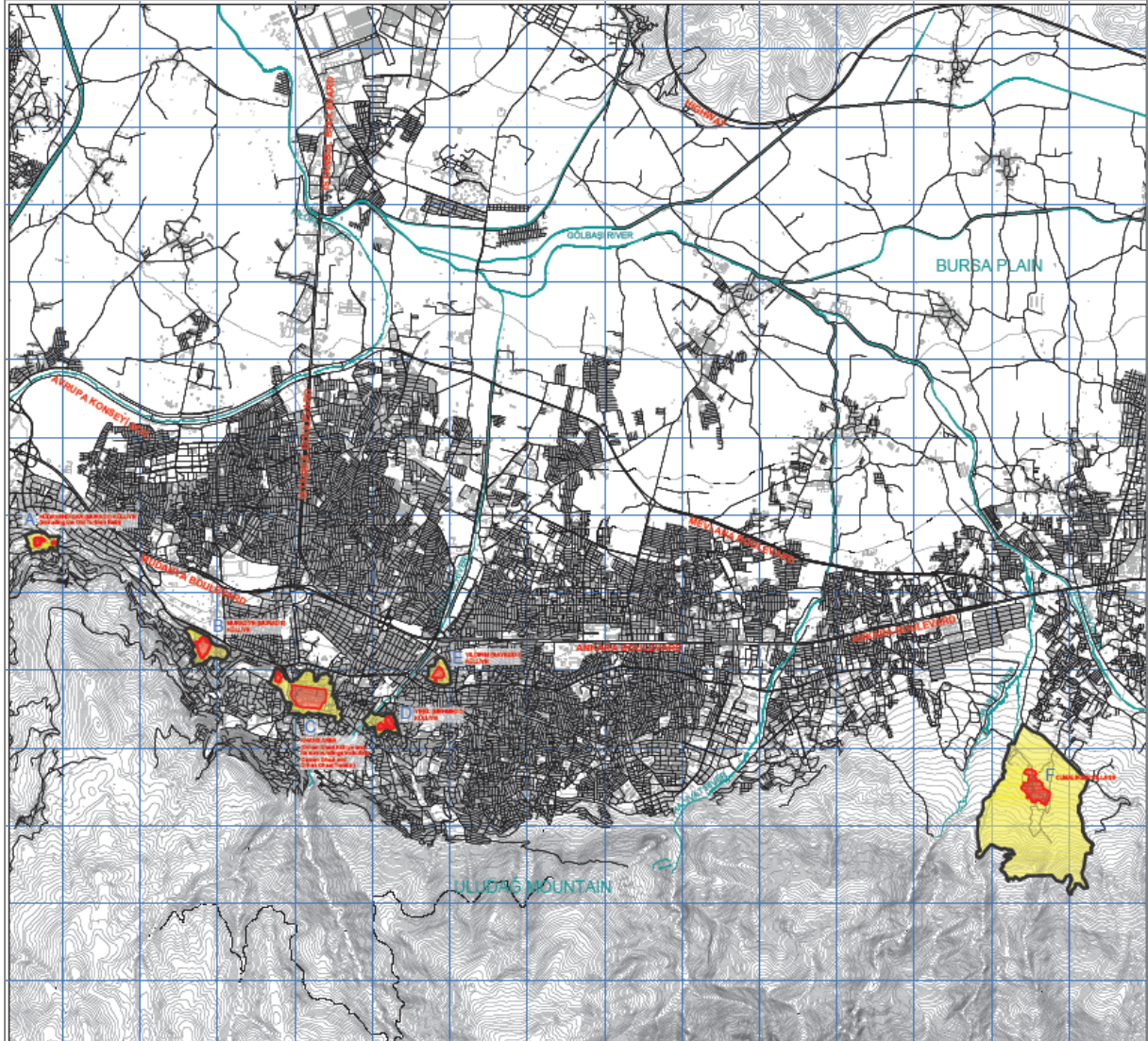
- revoir l'axe de la proposition d'inscription afin de mettre en valeur Bursa comme la première capitale ottomane qui se développa au XIXe siècle en tant que modèle de ville ottomane, avec un accent particulier sur la continuité du développement de Bursa depuis les débuts de l'époque ottomane jusqu'aux dernières phases de l'Empire ottoman ;
- réviser la sélection des éléments de la série sur la base d'une analyse comparative dans et autour de Bursa qui justifie d'envisager Bursa comme une ville ottomane exceptionnelle qui évolua depuis la naissance de l'Empire ottoman pour devenir un modèle de ville ottomane au XIXe siècle ;
- reconsidérer l'inclusion du village de Cumalıkızık dans cette approche révisée.

L'ICOMOS considère que toute proposition d'inscription révisée devra être étudiée par une mission d'expertise qui se rendra sur le site.

Recommandations complémentaires

L'ICOMOS recommande également que l'État partie prenne en considération le point suivant :

- augmenter les indicateurs de suivi pour permettre de juger les changements de l'état de conservation ou des conditions de gestion et pour inclure des aspects supplémentaires qui pourraient présenter des risques pour le bien.



Plan indiquant les délimitations des biens proposés pour inscription



Kulliye d'Orhan Ghazi et ses environs



Mosquée d'Orhan Ghazi



Ensemble de Muradiye (Murad II)



Village de Cumalıkızık